Vol. XXVII — Saint-Boniface, Manitoba, 6 Avril 1898. — No. 20.

La Bibliothèque du Parlement

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - $1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne....... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ
TOUS LES MERCREDIS
Par la Cie d'Imprimerie "Le Manitoba"

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à l'imprimeur :

ANTOINE GAUVIN,
SAINT-BONIFACE,
MANITOBA,
CANADA



## A TRAVERS LA PRESSE

### La fete nationale de Jeanne d'Arc

M. François Coppée a publié, dans le *Journal*, un article excellent de tous points, sur ce sujet.

Au cœurs de son article, ayant prononcé le mot "miracle," il ajoute :

J'ai dit le mot et je le maintiens ; car rien de pareil n'existe dans l'histoire d'aucun peuple. Je viens de relire, dans Michelet—qui n'est point suspect de mysticisme—le récit de cette prodigieuse aventure ; et plus j'y réfléchis, plus j'y découvre une intervention surnaturelle.

Un miracle ! Naguère encore, en prononçant ce mot, j'aurais sottement haussé les épaules. Parce que je n'ai jamais vu de mes yeux vu, se produire un miracle, je niais tout, au mépris de cette vérité élémentaire que s'il est un Dieu—et de son existence, je n'ai jamais douté—s'il est un Dieu tout-puissant, créateur des choses visibles et invisibles, il est supérieur aux lois du monde physique, son ouvrage, et que rien ne lui est impossible. Maintenant mon orgueil a rendu les armes. Un jour, j'ai senti sur mon front le souffle de la mort. et en moi se sont réveillés l'horreur du néant et le besoin d'une vie éternelle. Alors, j'ai relu l'Evangile. Je l'ai lu comme il faut le lire, avec un cœur simple et confiant, et, dans chaque page, dans chaque mot du livre sublime, j'ai vu resplendir la vérité. Et je crois fermement aujourd'hui, à tous ces miracles, d'ailleurs racontés, décrits, attestés par les évangélistes avec une sûreté et une précision de détails où éclate la plus évidente et la plus complète sincérité.

Oui, Jésus a rendu l'ouie aux sourds, la vue aux aveugles, le mouvement aux paralytiques, la vie aux trépassés. Il a répandu en prodigue, pendant son court passage en ce monde, ses bienfaits merveilleux pour prouver qu'Il était le Fils du Dieu vivant et pour fonder la religion qui, depuis dix-neuf cents ans, donne la paix de l'âme à tous les hommes de bonne volonté. Cette foi en Jésus-Christ, que j'ai retrouvée,—car mon enfance fut chrétienne,—je veux la garder en moi et désormais l'augmenter sans cesse, constamment, patiemment, sans me décourager aux heures de défaillance. Car si, parfois, je chancelle et j'ai peur, comme saint Pierre, en marchant sur les flots, vous voyez pourtant que je vous obéis, Seigneur, et vous êtes là pour me soutenir !

Cette force miraculeuse qui émanait de la personne de Jésus, quand il etait parmi nous, il l'a communiquée à ses disciples. Il peut toujours la donner à ses élus, dans une proportion moindre, sans doute, mais encore surnaturelle ; et je crois reconnaître le signe de cette puissance supérieure dans la mission et dans les actes de Jeanne d'Arc.

Quoi qu'en pensent les esprits forts d'hôpital et les philosophes de clinique, il ne s'agit point ici de maladie nerveuse. Toutes les paroles de Jeanne qui nous ont été transmises respirent la plus ardente piété, mais sont empreintes aussi d'un bon sens exquis, d'une raison parfaite. En elle, rien d'une hallucinée. Elle a des apparitions, elle entend des voix : mais "monsieur saint Michel" et "madame sainte Marguerite" lui parlent un langage très clair, lui donnent des ordres formels ; quitter son pays et sa famille, aller trouver le Dauphin, délivrer Orléans, mener le roi à Reims et l'y faire sacrer. Et cette entreprise, impossible, absurde, si l'on songe à ce qu'est la pauvre enfant,—elle l'exécute avec une persévérence et un courage qui sont, en vérité surhumains.

Certains actes de la Pucelle tiennent encore, positivement, du miracle. Elle va droit au roi qu'elle n'a jamais vu et qui se dissimule dans une foule de trois cents gentilshommes. Elle commande qu'on aille lui quérir une épée cachée sous un autel, dans une église où elle n'est jamais allée, dans un pays qu'elle ne connait pas. Elle manifeste, de plus, son don de prophétie. Non seulement elle prédit le succès de sa mission ; mais, après le sacre, quand on veut qu'elle continue à guerroyer, elle n'y consent qu'avec répugnance—car ses "voix" ne lui ont rien ordonné de plus que de faire sacrer le roi—et elle prévoit dès lors les malheurs qui la menacent, annonce sa mort prochaine.

Incrédules qui souriez au seul mot de miracle, faites attention à ceci : toute la vie de Jeanne d'Arc en est un.

Sa sainteté, d'ailleurs, est, pour ainsi dire, contagieuse. Les capitaines qui combattent auprès d'elle, Dunois, Xaintrailles, La Hire. hommes de sang, de pillage et de débauche, deviennent, à son contact, bons, pieux et chastes ; et il en est de même de leurs rudes soldats.

Voici, d'autre part, les derniers mots de l'article de M. Coppée, décrivant ce que sera la fête ;

Quand à nous, les chrétiens, nous irons nous agenouiller devant la croix que la pieuse victime baisait avec tant d'ardeur sur son bûcher, et nous demanderons à Jeanne, vierge, sainte et martyre, de prier Dieu pour la grandeur et pour la gloire de la France !

## PETIT COURRIER

L'on parle de l'arbitrage de Léon XIII ou du Czar de Russie pour régler le conflit Américo Espagnol.

M René Doumic, célébre critique français, fait en ce moment une tournée à travers les Etats Unis, y donnant des conférences. M. Doumic dit-on, ira à Montréal.

M. le comte Albert de Mun, le grand orateur catholique français appelé au fauteuil laissé vacant par la mort de Jules Simon, a fait dernièrement son discours d'admission.

Le *Sun* de New York publie l'information suivante que lui envoie son correspondant de Londres.

"M. Gladstone meurt d'une tumeur cancéreuse affectant les tissus fibreux des passages nasaux. Cette triste vérité est maintenant connue et admise par le fils du Grand Veillard, M. Herbert Gladstone, et les autres membres de sa famille."

Le verdict unanime de plusieurs spécialistes qui se sont consultés sur ce cas est qu'une opération est impossible, vu le grand âge et l'état de faiblesse du patient. L'on pourrait peut-être procurer quelque soulagement à M. Gladstone, et même prolonger ses jours, s'il était plus jeune

Tout ce que l'on peut faire pour le soulager, c'est de lui administrer quelques médicaments opiacés, qu'on lui servira fréquemment, vu les progrès du mal, bien que l'on sache que ces médicaments sont de nature à hâter la fin de ce grand homme d'Etat.

M. Gladstone endure des souffrances intolérables depuis six mois, et c'est pour les adoucir autant que possible que l'on agit ainsi.

La mort sera plutôt causée par une maladie de cœur que par les ravages de la terrible maladie, et elle ne peut tarder maintenant à venir.

Le 1er de ce mois un appel signé par José Maria Guelvez, président du gouvernement de Cuba, était déposé entre les mains du Président des Etats-Unis.

Cet appel démandait au Président de respecter le vœu de la majorité de Cuba.

Il déclarait que cette majorité, représente ceux qui veulent l'autonomie de l'île, sous la suzeraneté de l'Espagne; les insurgés ne représentant qu'une faible minorité séditieuse.

Il serait injuste de votre part, disent les Cubains, dans cet appel au président des Etats-Unis, de venir disposer de notre sort sans notre consentement et contre le désir de la grande majorité du pays.

Ce document déclare en autre, que cette détermination n'a pas été inspirée par l'Espagne, mais prise volontairement et librement par le gouvernement cubain.

Les Etats-Unis se rendront-ils à ce désir ? Il est difficile de le dire.

Il y a déjà si longtemps qu'ils convoitent la possession de cette île, que telle demande ne doit leur plaire que médiocrement.

Les opinions sont partagées sur la probabilité ou la non-probadilité de cette guerre américo espagnoel.

L'Espagne reste ferme, calme et grande en face des Etat-Unis, voulant s'ingérer dans ses affaires et soudoyant les insurgés à continuer la révolte.

Les sympathies de la France semblent être pour l'Espagne et l'on espère que grâce à la médiation des grandes puissances européennes, l'on pourra venir à une solution satisfaisante de ces difficultés.

**Le Manitoba.**

Mercredi, 6 Avril 1898

## LES MINES

On n'entend plus parler que de ça depuis quelque temps.

Certes, il y a de quoi !

L'or, le plus fascinateur des métaux, gît en abondance au fond des entrailles de la terre en plus d'un endroit vers l'extrémité nord-ouest de notre pays.

Par ma foi, c'est tentant. Mais encore serait-il bon de bien réfléchir avant de se lancer dans cette aventure.

Comme autrefois, pour la Californie, des milliers et des milliers de personnes sont en route, ou sont sur le point de s'y mettre, pour le Yukon, le nouvel Eldorado Canadien.

Hélas ! pour quelques-uns qui feront fortune, combien n'y en aura-t-il pas qui, là-bas, se perdront corps et âme.

L'insatiable avidité du genre humain pour l'or, *l'Auri sacra fames*, a toujours eu de l'apreté. Rares sont ceux qui se bornent à désirer la médiocrité dorée. On a beau vanter celle-ci, l'autre l'emporte le plus souvent. La fortune, avec son bien-être et sont éclat, sa puissance et ses extravagances, nous entraîne.

Nous ne referons pas le monde. Pourtant nous voudrions dire à nos lecteurs de se mettre en garde contre cette contagion de l'or ; ou, si on le préfère, contre l'attrait des mines.

Il y aura des heureux, au bout du compte, nous le savons bien. Ce que nous savons mieux cependant, c'est qu'il y aura plus de malheureux encore dans cette course à la fortune.

L'existence des épouses, des mères et des enfants, de tous ceux que le mineur laissera derrière lui, sera presqu'un martyr par suite des inquiétudes que le sort de l'absent leur causera.

La vie du mineur lui-même, dans ce milieu cosmopolite et reculé, ne peut être qu'une série de jour laborieux, semés de hasars, d'angoisses, de privations et d'aventures périlleuses.

Vaut-il bien la peine pour la plupart de ceux qui se disposent à quitter leur famille, une situation convenable peut-être, de s'exposer à cette vie de chercheurs d'or, la plus dure, physiquement, moralement et socialement, que l'on puisse imaginer.

On le sait, chacun se flatte d'avance d'y échapper.

L'imagination, appuyée sur le courage et les bonnes et fortes résolutions voit tout en beau.

La chance existe pour tout le monde, dit-on, et c'est vrai. De même, le soleil reluit pour tout le monde. Mais c'est le petit nombre qui attrapent des coups de soleil. Et l'on dit même que ceux qui les attrape s'en trouvent assez mal.

La Providence agit différemment. Elle est douce, compatissante. Elle prend soin de nos intérets mieux que nous-mêmes. Si nous sommes pauvres ou malheureux, elle sait, si nous voulons bien nous en remettre à elle, tirer de cette infortune ou de cette pauvreté, des trésors de bonheur.

S'il lui plaît de nous donner les biens de ce monde, elle nous trouve aussi aisément autour de l'église paroissiale, au sein de la famille ou derrière la charrue, qu'au fond des montagnes, courbés sur la bêche, à la pointe de laquelle les yeux fatigués mais toujours avides, cherchent en vain, des jours et des mois entiers, le point brillant qui indique la présence de l'or.

Nous croyons vraiment à la présence de l'or dans les mines du Yukon. Mais tout en ayant cette conviction, nous nous croyons tenus de faire entendre les conseils de la prudence à tous ceux qui auraient des velléités d'aller tenter fortune au fond de l'Alaska.

Tout ceux qui partiront ne reviendront pas.

Tous ceux qui reviendront ne seront pas riches.

Tous ceux qui reviendront riches ne seront pas heureux.

A tous ceux qui partiront cependant, nous voulons du bien, et nos souhaits les accompagneront.

### UNE OPINION ET UN CONSEIL DE M. BRUNETIÈRE

Monsieur Brunetière est un publiciste français qui occupe dans la hiérarchie littéraire, l'une des premières places. Il est le directeur de la *Revue des Deux Mondes*, le plus considérable des recueils périodiques édités dans le pays de nos ancêtres.

Par le fait qu'il est à la *Revue des Deux Monde*, M. Brunetière ne peut être accusé de cléricalisme. La *Revue* a toujours été sous ce rapport notoirement dans l'autre camp. La libre-pensée y prend ses condées franches. Etant donnés le caractère de la *Revue* et la situation de M. Brunetière, il y a un intérêt particulier pour nous à mettre sous les yeux de nos lecteurs le passage suivant d'une conférence de l'éminent publiciste, à Besançon, dans le cours de février dernier.

Il y a parmi nous des colonies françaises. Plusieurs de ceux qui en font partie sont éloignés des idées qu'ici nous chérissons. Nous ne voulons point discuter leurs vues particulières. Mais ils nous sauront gré, nous en avons la conviction, de leur mettre sous les yeux l'opinion et les conseils de M. Brunetière, membre de l'Académie, et une gloire toute française.

Nous luttons ici depuis longtemps pour la grandeur du nom français, avec des chances diverses. La tâche est rude souvent. Les fils de la France ne sauraient qu'être avec nous.

Voici les paroles de M. Brunetière :

Puisque M. Montenoise a bien voulu me provoquer à vous dire deux mots de ce que j'ai pu voir tous récemment en Italie ou en Amérique, je ne voudrais pas finir non plus sans ajouter à toutes ces raisons d'espérer, qui sont des raisons philosophiques ou morales, une raison presque politique. C'est que partout où j'ai passé, j'ai pu constater que le catholicisme, c'était la France, et la France c'était le catholicisme. Je l'avais souvent entendu dire, et j'étais assez disposé à le croire ; je l'ai vu, j'en suis convaincu maintenant, et sans doute, je n'aurais pas beaucoup de peine à vous en convaincre vous-mêmes, mais je voudrais, en dehors de tout esprit de parti et dans le seul intérêt de la grandeur du nom français, que tout Français en fût convaincu comme nous. Je dis bien, messieurs, dans le seul intérêt de la grandeur du nom français et de la puissance de la patrie. Tel est aujourd'hui l'état du monde civilisé qu'un Français ne saurait rien contre le catholicisme qu'il ne le fasse au détriment de la grandeur de la Frande, pour le plus grand avantage de quelque puissance ennemie, et réciproquement dans le monde entier. Que ce soit en Chine ou au Canada, tout ce que l'on fait dans l'intérêt du catholicisme, on le fait, ou du moins on l'a fait jusqu'ici dans l'intérêt de la France elle-même. Pour moi, cette seule raison suffirait à m'encourager dans la résolution que j'ai prise et dans laquelle je persévérerai.

### Discours du Souverain Pontife

Voici le texte officiel du discours que le Souverain Pontife a adressé au Sacré-Collège, à l'occasion de l'anniversaire de son couronnement :

"Les manifestations de religieux attachement que l'on offre au Pape s'adressent toujours plus haut qu'à sa personne. En honorant le Pontife on rend hommage à l'institution surhumaine qu'il représente et qui est unique par la hauteur du rang et la grandeur des attributions. C'est surtout pour ce motif, et non pas pour Nous, que Nous avons toujours accueilli avec joie les hommages multiples et parfois solennels qui ont accompagné ces vingt années de pontificat. C'est pour cette cause également que Nous nous sommes réjoui des récentes manifestations de piété dont vous venez de parler, monsieur le Cardinal, et qui ont eu lieu à l'occasion de l'anniversaire de nos prémices sacerdotales.

Le but unanime des phalanges compactes de fidèles qui se réunirent le 18 février dans la voisine basilique, était précisément de saluer le suprême Pasteur et de confesser ainsi la prérogative conférée par Jésus-Christ au Siège épiscopal de Rome. Pendant qu'ils s'inclinaient extérieurement devant notre humble personne, ils s'inclinaient aussi par l'esprit devant la divine idée qui rend vénérable au monde l'étole pontificale. Et à ces acclamations mêmes, pleines de respect, répondaient de toutes parts, dans une harmonieuse union, des millions de consciences italiennes. On ne devait pas faire outrage à un enthousiasme inspiré par des pensées et des sentiments, non seulement honnêtes et irréprochables, mais saints aussi et suggérés par le devoir : on l'a fait cependant et on a laissé faire.

Ce n'est pas, d'ailleurs, par une circonstance fortuite, mais par un dessein du Ciel que la ferveur de ces sentiments apparaît partout rallumée. Dans les conditions présentes si difficiles, Dieu veut, semble-t-il, faire toucher du doigt, même aux plus rebelles, que c'est lui-même qui défend avec un soin jaloux les destinées du Siège apostolique et que c'est lui qui veille d'en haut à la garde de son œuvre. Aussi la Tiare, si éprouvée soit-elle, se voit couronnée d'éclatantes splendeurs ; et pour la réconforter au milieu des offenses qu'elle endure, Dieu lui conserve plus vives que jamais les sympathies et plus ardent l'amour des multitudes. Cet amour et ces sympathies ne s'arrêtent pas aux confins des Alpes et de la mer, mais ils se répandent par un bienfait divin et s'affermissent de jour en jour dans toutes les contrées du monde civilisé. Qu'il soit le bienvenu cet esscr réconfortant d'affection ! Il jaillit en effet de la conscience chrétienne fortifiée, qui proteste contre les iniques oppressions et revendique son droit d'être et de se montrer à la face de l'univers courageusement et saintement libre.

Mais combien n'est il pas douloureux de voir que beaucoup calomnient ou comprennent mal les aspirations des cœurs vers Rome, la métropole sacerdotale, dépositaire des divins oracles, dispensatrice de salut ! Pourquoi ne pas accepter, telle qu'elle est, la consolante réalité des choses ? Au milieu des effroyables tempêtes d'un monde oublieux ou incrédule, c'est le soin renaissant du salut qui porte les hommes à tourner leurs regards vers la cité sainte, vers l'étoile polaire des âmes ; c'est le besoin de posséder Jésus-Christ qui conduit les nations au trône de son Vicaire.

Les calamités morales de notre époque ont leur première racine dans l'affaiblissement des sentiments religieux. Tout esprit droit, tout cœur soucieux de la prospérité privée et publique doit donc bénir le présent réveil des âmes chrétiennes, comme un présage et une promesse de salut pour l'avenir.

Aussi bien la Providence du Seigneur ne laisse pas, comme l'homme, ses œuvres imparfaites. Le mouvement salutaire dont elle a pris l'initiative, elle voudra elle-même, tôt ou tard, le propager et le parfaire pour sa gloire et pour le salut du genre humain. Ce fruit de miséricorde, Nous ne le verrons pas mûrir, Nous qui approchons du terme de Notre journée, mais Notre âme se réjouit de le prévoir et de le saluer de loin par le désir et l'espérance.

Cependant, Nous accueillons bien volontiers et d'un cœur reconnaissant les dignes sentiments du Sacré-Collège, que vous avez si noblement interprétés, monsieur le Cardinal, et en témoignage de cette reconnaissance, Nous accordons, avec une affection paternelle, la bénédiction apostolique à vous et à vos vénérables collègues, ainsi qu'aux évêques, aux prélats et à tous ceux qui sont venus former ici autour de Nous une si agréable couronne.

### LE BILL DU YUKON

**Rejeté au Sénat par 38 voix de majorité**

Le sénat a rejeté le bill du Yukon, hier soir par, par une majorité de 38 voix. Le vote a été de 52 contre 14.

Ce résultat était prévu. On savait que le sénat n'hésiterait pas à faire son devoir en cette circonstance, à protéger le domaine national contre les spéculateurs aussi fermement qu'il avait protégé le trésor public, l'an dernier contre les organisateurs du job du Drummond.

En donnant le coup de mort au bill du Yukon, il conserve à la nation les millions d'acres de terrains aurifères dont le gouvernement Laurier voulait faire cadeau aux entrepreneurs MacKenzie et Mann, il protège les mineurs contre d'odieux monopoles et il empêche la construction d'une ligne de chemin de fer à voie étroite qui, de l'aveu même des principaux intéressés, les mineurs du Yukon, n'aurait été d'aucune utilité, parce qu'elle ne pouvait être en opération que cinq ou six mois de l'année.

Malgré la cabale la plus active et le travail le plus opiniâtre des intéressés, pour assurer une majorité à la politique ministérielle le sénat n'a pas failli à son devoir. Il a compris toute la grandeur de sa mission, et sans s'en laisser imposer par les injures et les menaces de certains journaux libéraux, il a agi de façon à rester digne du respect et de la confiance du peuple. Nous l'en félicitons. Pour la deuxième fois, depuis un peu plus d'un an, il donne une preuve éclatante de son utilité, et surtout de son dévouement aux véritables intérêts du pays. *L'Evénement.*

### MOUVEMENT DE LA POPULATION DANS QUEBEC ET ONTARIO

Le *Sun*, de Toronto, fourni d'intéressantes statistiques sur les mariages et les naissances dans la province d'Ontario, statistiques qui mettent cette province bien en avant de la France au chapitre de la dépopulation. En 1895 le nombre des mariages était de 13,215 c'est-à-dire 523 de moins qu'en 1894, et le nombre des naissances s'est elevé à 41,128, sont une diminution de 423 sur l'année précédente, soit une moyenne de 18 par mille habitants.

La plus faible moyenne de naissances en Angleterre est de 30,8 par mille, 31 par mille en Ecosse, de 23 par mille en France.

A Ontario elle est seulement de 18.8. Le *Mail* and *Empire*, le *Globe* et autres journaux francophobes qui épiloguent souvent sur la dépopulation en France et qui voient dans ce fait un aspect de décadence et de déchéance pour notre ancienne mère-patrie, sont priés de réfléchir sur ce qui se passe dans Ontario et de nous dire s'il s'agit de décadence ou de déchéance.

L'*Advertiser* a la complaisance d'attribuer à la dureté des temps ces résultats alarmants pour ces bons Ontariens, mais pour les esprits sérieux ce n'est pas une raison ; et il faut chercher ailleurs la solution de ce problème. Dans la province de Québec que les temps soient durs ou non, le chiffre des naissances augment toujours. En effet, en 1892, l'excédant des naissances sur les décès était de 27,615, en 1893, 27,825, en 1994, 27,040, en 1895, 28,107, en 1896, 28,116.

La moyenne des naissances dans la province de Québec depuis 6 ans est de 39 et une fraction, par mille habitants, c'est-à-dire plus que double de celle des naissances à Ontarie.

Voilà qui est consolant pour le Canada français. Voilà la meilleure preuve de la vitalité et de la moralité de notre race. Voilà qui doit donner à réfléchir à ceux qui nous méprisent et voudraient nous détruire ; et voilà aussi ce qui nous rassure complément sur l'avenir de notre race au Canada et sur la grandeur de nos destinées sur cette terre d'Amérique. *L'Ouest Canadien.*

---

Paris, 19—Le ministre des colonies, M. Lebon, a refusé de faire droit à la demande de Mme Dreyfus, femme de l'ex-capitaine-Dreyfus, qui a sollicité l'autorisation d'aller partager la captivité de son mari à l'île du Diable.

---

Le petit François apprend sa leçon tout haut. C'est l'histoire de Jean Bart.

" Jean Bart, lit-il, était un illustre corsaire... "

Son père, l'interrompant :

—Tu sais ce qu'on appelle un corsaire ?

—Bien sûr que je le sais. C'est un habitant de la Corse !...

### NAISSANCE

En cette ville le 2 courant, Madame Edouard Guilbault, un fils

### UNIVERSITE DE MANITOBA

AVIS est par le présent donné que les examens de la faculté de medecine de cette Université commenceront lundi le 9 ième jour de mai 1898.

Les candidats à ces examens doivent faire une demande en forme au Régistraire avant le 18 Avril 1898. Des formules d'application peuvent être obtenues au Registraire.

Daté à Winnipeg ce 28 ième jour de mars A. D. 1898.

I. PITBLADO,
Régistraire.

### MUNICIPALITE DE MONCALM

AVIS est par les présentes donné que le rôle d'évaluation pour l'année 1898 a été complété et déposé à mon Bureau, et que tous ceux qui désirent porter plaintes contre le dit rôle doivent filer leurs plaintes à ce Bureau d'ici à vingt cinq jours.

Que le conseil siègera en Cour de Révision à Letellier dans la salle Municipale le 17 ieme., jour de mai 1898 à dix heures a.m., pour prendre en considération ces dites plaintes.

Daté à mon Bureau ce 4ème., jour d'avril 1898.

JOSEPH BARIL,
Sec. Trés. Mun. de Montcalm.

## CHRONIQUE LOCALE

—Dimanche prochain Pâques

—Lisez l'annonce de D. W. Fleury sur notre première page.

—On doit commencer l'érection du Block McIntyre sous peu.

—Une bonne maison à louer à bon marché; s'adresser à nos bureaux.

—Le Rév Père Lacasse est à prêché une retraite à la cathédrale.

—La Législature Provinciale doit s'ajourner la semaine prochaine.

—L'hon. Juge Prendergast est à l'Hopital de Saint-Boniface depuis quelques jours.

—MM. J. E. D'Amour et Adolphe Turner sont partis ce matin pour Montréal.

M. J.-Bte. Lévêque a acheté le magasin de marchandise sèches de M. J. F. Prud'homme.

—M. L. J. A. Levêque agent sauvages au Portage du Rat est en cette ville depuis dimanche dernier.

—M. Lavoie de la Maison Richard et Cie est parti la semaine dernière en tournée commerciale à Edmonton.

—L'année dernier la Rivière Rouge était libre de glace le 17 avril, il na aucun signe cette année quelle sera libre a cette date.

—Sa Grandeur Mgr Langevin doit partir lundi prochain pour Rome. Nous souhaitons à Sa Grandeur un heureux voyage et un prompt retour.

—Abonnez-vous au journal *Le Manitoba*, le plus ancien journal français de la Province et du Nord-Ouest. Abonnement, $1.00 par année, payable d'avance.

—Nous faisons l'impression des Rapports des auditeurs pour les Municipalités. Adressez-vous à l'imprimerie du Manitoba, et vous épargnerez 20 pour cent.

—Le magasin "Fit Reform," dont M. Eugène Richard est la gérant est ouvert depuis la semaine dernière. C'est un des plus beaux magasins de Winnipeg.

—Venant d'arriver deux chars de broche à clôture, aussi un stock complet de bois de construction bardeau etc., que je vendrai à bas prix. ED. GUILBAULT.

—Comme par le passé, les Forestiers sont priés de se réunir a leur salle le jour de Paques au matin à 7½ hrs., pour delà se rendre en corps à l'église pour la communion Pascale.

—PERDUE, Mercredi dernier, entre ma résidence et le couvent, une robe à voiture. Toute personne qui la rapportera à mon bureau sera libéralement récompensée—S. A. D. Bertrand.

—Après le 1er juillet 1899, les lettres seront délivrées dans toutes les parties de la Puissance pour 2 cents au lieu de 3 cts, et les propriétaires de journaux paieront pour l'envoi de leurs journaux ½ c. par livre, au lieu de l'envoyer gratis. A l'avenir, il faudra que les abonnés payent leur abonnement.

—Mr. J. F. Prud'homme, marchand de cette ville a vendu son commerce à M. J. B. L'Evêque, ce monsieur est avantageusement connu du public, ayant été employé à cette maison de commerce depuis près de dix ans. Cet établissement est aujourd'hui un des plus ancien de notre province car il date de 1882. M. Lévêque a droit à compter sur le patronage de notre population.

A l'audience des flagrants délits, un individu comparait pour ivresse manifeste.

—Votre profession ?

—Peintre de lettre.

Il paraît que vous exécutez supérieurement les S... sur les trottoirs !





### LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y. 3-11-6m.





## AVIS

Avis est donné par le présent qu'une demande sera adressée au parlement du Canada, à sa prochaine session, à l'effet d'obtenir un acte constituant la Compagnie d'assurance contre l'incendie la Victoria, avec pouvoir de faire des opérations d'assurance contre l'incendie, et avec tels autres pouvoirs ordinairement conférés à telles compagnies. Le siège d'affaires de la compagnie sera en la cité de Montréal.

HATTON ET McLENNAN,
Solliciteurs des requérants.

Montréal, 22 décembre 1897. 23-3-9.







## Banque d'Hochelaga

INCORPORÉE EN 1874.

| | |
|---|---|
| Capital autorisé, . . . | $1,000,000 |
| Capital payé, . . . . | 1,000,000 |
| Fonds de Réserve, . . | 400,000 |

Bureau Principal : MONTREAL.

DIRECTEURS

F. X. St Charles, Ecr., Président.
R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président.
Charles Chaput, Ecr. D. Rolland, Ecr.
A. E. Vaillancourt, Ecr.

M. J. A. PRENDERGAST, Gerant.

AGENCES

Winnipeg, Man. Trois-Rivières, P. Q.
Joliette, P. Q. Sorel, P. Q.
Valleyfield, P. Q. Vankleek Hill, Ont.
Louiseville, P. Q ; Sherbrooke.
Rue Sainte-Catherine-Est et Centre, Rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

CORRESPONDANTS

Londres, Ang.—Clydesdale Bank (Limited
Paris, France.—Crédit Lyonnais, la Société Générale et le Comptoir National d'Escompte.
New-York.—National Park Bank.
Boston.—{ Third National Bank. National Bank of Redemption.
Chicago.—National Live Stock Bank.

SUCCURSALE DE WINNIPEG

Une succursale de cette Banque est maintenant en opération depuis Mars 1892,

ELLE FAIT DES AFFAIRES GENERALES DE BANQUE

allouant intérêt sur dépôts spéciaux, payables à demande ; elle escompte du papier de commerce et fait des avances sur garanties collatérales approuvées.

Elle collecte avec soin aux Etats-Unis, au Canada et dans toutes les parties du monde

A DES TAUX MODÉRÉS,

et elle fait remise promptement.

C'est la seule Banque où les employés parlent français depuis Ottawa jusqu'à l'océan Pacifique.

W. H. PAMBRUN,
Gérant.

Winnipeg, Juin, 1893. 1a 28-11-94

## AGENTS DEMANDÉS

Pour prendre des ordres pour des arbres fruitiers etc. etc. Pas d'experience requise. Vous payerons un salaire et les dépenses, ou nous donnerons une commission libérale. Un bon arrondissement sera donné à l'agent.

Adressez, Brown Bros Co.
Brown Nurseries
P. O., Ontario.

## ON DEMANDE

M P. Trudeau, boucher à St. Boniface informe le public qu'il a besoin de veaux et d'animaux de deux ans en grande quantité ; le plus haut prix du marché sera payé.

P. TRUDEAU,
Boucher.

98-12



CHEMIN DE FER

## NORTHERN :-: PACIFIC.

HORAIRE—A partir du 24 Aout 1896.

### LIGNE PRINCIPALE.

| Allant Nord. Lisez en montant. Fret No. 156 quotidien. | Allant Nord. Ex. de St. Paul No 108 quotidien. | Milles de Winnipeg. | STATIONS. | Allant Sud. Lisez en descendant. Ex. de St. Paul No 108 quotidien. | Allant Sud. Fret No. 154 quotidien. |
|---|---|---|---|---|---|
| 8,10a | 3.00p | 0 | .....Winnipeg...... | 11,45a | 6.45p |
| 8,15a | 2 49p | 3.0 | .*Jonction Portage. | 11 57a | 7.00p |
| 7,50a | 2.33p | 9.3 | ....*St. Norbert.... | 12.11p | 7.20p |
| 7.30a | 2.20p | 15.3 | ......*Cartier...... | 12.24p | 7.39p |
| 6,59a | 2.00p | 23.5 | ....*Ste. Agathe.... | 12.42p | 8.05p |
| 6,23a | 1.51p | 27.4 | ....*Union Point... | 12.51p | 8.17p |
| 5,53a | 1.38p | 32.5 | ...*Silver Plains.... | 1.03p | 8.34p |
| 5.28a | 1.20p | 40.4 | ........Morris....... | 1.20p | 9.00p |
| 4.52a | 1.06p | 46.8 | .......St. Jean...... | 1.34p | 9.22p |
| 3.30a | 12.46p | 56.0 | .......Letelier ....... | 1.55p | 9.55p |
| 2.30a | 12.20p | 65.0 | .......Emerson...... | 2.15p | 11,00p |
| 8.35p | 12.10p | 68.1 | .......Pembina...... | 2.30p | 11.45p |
| 11.40a | 8.45a | 168 | ...Grand Forks.... | 5.55p | 7.55a |
| | 5.05a | 223 | .Winnipeg Junction. | 9.40p | 5.00p |
| | 7.30a | 453 | ........Duluth....... | 8.00a | |
| | 8.30a | 470 | .....Minnéapolis.... | 6.40a | |
| | 8.00a | 481 | ......St. Paul...... | 7.10a | |
| | 10.30a | 883 | ......Chicago ...... | 9.35a | |

### EMBRANCHEMENT MORRIS-BRANDON.

| Allant Est. Lisez en montant. Fret No 130. | Allant Est. Ex. No. 128 mardi, jeudi et samedi | Milles de Morris. | STATIONS. | Allant Ouest Lisez en descendant. Ex. No. 127 Lundi, mercredi, vend. | Allant Ouest. Fret No. 129 |
|---|---|---|---|---|---|
| 8,30a | 3.00p | | .....Winnipeg..... | 11.45a | 6.45p |
| 8,30p | 1.05p | | .......Morris ...... | 1.30p | 7.00a |
| 7.35p | 12.43p | 10 | ...*Lowe Farm... | 1.53p | 8.44a |
| 6,34p | 12.18p | 21.2 | .......*Myrtle...... | 2.18p | 9.31a |
| 6.04p | 12.08p | 25.9 | .......Roland....... | 2.29p | 9.50a |
| 5.27p | 11.51a | 33.5 | .....*Rosebank .... | 2.46p | 10.23a |
| 4.53p | 11.37a | 39.6 | .......Miami ...... | 3.00p | 10.54a |
| 4.02p | 11.17a | 49 | .....*Deerwood .... | 3.22p | 11.44a |
| 3.28p | 11.04a | 54.1 | ....*Altamont.... | 3.33p | 12.10p |
| 2.45p | 10.47a | 62.1 | .....Somerset..... | 3.52p | 12.51p |
| 2.08p | 10.32a | 68 4 | ....*Swan Lake.... | 4.06p | 1.22p |
| 1.35p | 10.18a | 74.6 | .*Indian Springs.. | 4.20p | 1.54p |
| 1.08p | 10.02a | 79.4 | ....*Mariapolis.... | 4.31p | 2.18p |
| 12.32p | 9.52a | 86.1 | .....*Greenway.... | 4.47p | 2.52p |
| 11.56a | 9.38a | 92.3 | .......Baldur...... | 5.01p | 3.25p |
| 11.02a | 9.17a | 102 | ......Belmont .... | 5.22p | 4.15p |
| 10.20a | 8.59a | 109.7 | .......*Hilton...... | 5.40p | 4.53p |
| 9.45a | 8.43a | 117.3 | ....*Ashdown .... | 5.56p | 5.23p |
| 9.22a | 8.36a | 120 | .... Wawanesa .... | 6.03p | 5.47p |
| 8.54a | 8.28a | 123 | ......*Elliotts...... | 6.12p | 6.04p |
| 8.29a | 8.14a | 129.5 | ... Rounthwaite ... | 6.25p | 6.37p |
| 7.45a | 7.57a | 137.2 | ....*Martinville.... | 6.43p | 7.18p |
| 7.00a | 7.40a | 145.1 | ......Brandon ..... | 7.00p | 8.30p |

Numéro 127 arrête à Baldur pour repas.

### EMBRANCHEMENT PORTAGE-LA-PRAIRIE.

| Allant ouest Lisez en descendant, Train mixt No. 143 tous les jours excepté le dimanche. | Milles de Winnipeg. | STATIONS. | Allant Est. Lisez en montant, Train mixte No. 144 tous les jours excepté le dimanche. |
|---|---|---|---|
| 5.45 p.m. | | ......Winnipeg ...... | 12.15 p.m. |
| 5.58 p.m. | 0.0 | ..*Portage Junction.. | 12.10 p.m. |
| 6.14 p.m. | 8.5 | .....*St. Charles..... | 11.44 a.m. |
| 6.19 p.m. | 10.5 | ......*Headingly...... | 11.36 a.m. |
| 6.42 p.m. | 18.0 | ....*White Plains.... | 11.12 a.m. |
| 7.06 p.m. | 25.8 | ...*Gravel Pit Spur... | 10.47 a.m. |
| 7.13 p.m. | 28.2 | ...*La Salle Tank.... | 10.39 a.m. |
| 7.25 p.m. | 32.2 | .......*Eustache...... | 10.26 a.m. |
| 7.47 a.m. | 39.1 | ......*Oakville...... | 10.03 a.m. |
| 8.00 a.m. | 43.2 | .......*Curtis....... | 9.49 a.m. |
| 8.30 a.m. | 52.5 | ..Portage-la-Prairie .. | 9.10 a.m. |

Les stations marquées * n'ont pas d'agent et le fret doit être payé d'avance.

Les trains Nos. 107 et 108 ont des chars dortoirs et salons entre Winnipeg, Saint-Paul et Minnéapolis, aussi des chars salons réfectoires. Raccordements à Chicago avec les lignes de l'est. Raccordement à la jonction de Winnipeg avec les trains du Pacifique.

Pour les taux et plus amples renseignements au sujet des rapports avec les autres lignes, etc., s'adresser à aucun agent de la compagnie, ou à

H. SWINFORD,
Agent Général, Winnipeg.

AGENCE DE LA VILLE,
486 rue Principale, Winnipeg.

CHAS. S. FEE,
Agent Général des voyageurs et des billets,
A. G. R. P. et T., St. Paul.







## BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

| | |
|---|---|
| CAPITAL PAYÉ - - - | $2,000,000.00 |
| FONDS DE RESERVE - | $1,200,000.00 |

DIRECTEURS :

H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr. William Ramsay, Robert Jaffray, (Ste. Catherines.) Hugh Ryan, T Sutherland Stayner, Elias Rogers, D. R. Wilkie gérant général.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man.........C. S. Hoare, Gérant,
Brandon, Man.........N. G. Leslie "
Portage-la-Prairie...........W. Bell "
Calgary, Alta. ...........M. Morris, "
Prince-Albert, Sask...A. R. B. Hearn "
Edmonton, Alta .......G. R. F. Kirkpatrick, "
Vancouver, C. B.......A. Jukes, "
Revelstoke, C. B.

SUCCURSALES DANS ONTARIO :

Essex. Niagara Falls. Sault S. Marie.
Fergus. Port Colborne. St. Thomas.
Galt. Rat Portage. Welland.
Ingersoll. St. Catharines. Woodstock.
TORONTO.—{ Cor. Wellington St. & Leader Lane. Yonge & Queen Sts. Yonge & Bloor Sts.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNES—Les dépots de $100 et plus sont reçus et portent intérêt.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre : La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

### Agents dans le Klondyke :

Les traites peuvent être changées partout, et la Compagnie de la Baie d'Hudson, à tous ses postes des Territoires du Nord-Ouest, les échangera pour de l'argent comptant ou des marchandises.

SUCCURSALE DE WINNIPEG

TRAITES vendues pour tous les endroits du Canada, des Etats-Unis et d'Europe.

Lettres de crédit emises valables dans toutes les parties du monde.

CHEQUES VENDUS. Ces cheques sont d'une grande commodité pour le public voyageur, étant payable sans le trouble ordinaire d'indentification dans toutes les parties de l'Europe.

C. S. HOARE, Gérant.
1a 26-11-94 Winnipeg







—N'oubliez pas de nous faire parvenir le montant de votre souscription au *Manitoba*. L'abonnement est payable d'avance.

# CET ESPACE EST RESERVE

Pour l'Annonce du

# MAGASIN BLEU

## Qui Paraitra

# DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO.

## A Propos d'Agriculture

### Fuyons les dettes

Amis, cultivateurs, fuyez par-dessus tout les dettes qui feront de vous des esclaves. En faisant des dettes, vous forgez des chaînes qui tôt ou tard deviendront si lourdes à porter que vous succomberez sous le fardeau. Le cultivateur endetté présente un bien triste spectacle: il ressemble à un navire désemparé qui n'a plus ni voiles, ni gouvernail; il vogue au grés des vents, il n'est plus maître de lui. Ce cultivateur vendra son bétail à demi-prix, il y est forcé pour éviter la saisie qui le menace, il vendra les produits de sa ferme dans un temps et des circonstances les plus défavorables ; il le faut bien, car le shérif est à sa porte, et ce pauvre cultivateur qui succombe sous le poids des dettes, fait l'impossible pour retarder le dénouement fatal. Efforts superflus, le fardeau devient de plus en plus lourd et le moment arrive où n'en pouvant plus, il abandonne tout à ses créanciers ; il laisse une ferme où il aurait vécu si bien, s'il eût craint plus les dettes, s'il eût su mieux modérer ses désirs et ne pas entreprendre plus qu'il ne pouvait. Ce tableau du cultivateur qui ne craint pas les dettes est loin d'être exagéré, nous le donnons surtout pour les jeunes cultivateurs qui commemcent : qu'ils n'achètent rien d'inutile, de superflu, qu'ils vivent suivant leurs moyens, qu'ils sachent bien que le chemin qui mène à la ruine le plus vite et le plus sûrement c'est celui des dettes.

## La Fièvre du Lait chez les Vaches

Le cultiveteur ne doit jamais oublier que la maladie la plus à craindre pour les vaches nouvellement vêlées, est la fièvre du lait; que cette maladie s'attaque surtout aux meilleures vaches laitières du troupeau ; les mauvaises laitières n'en sont jamais atteintes. Le meilleur remède pour prévenir cette maladie qui est généralement mortelle, c'est de faire la diète aux vache qui doivent vêler, huit ou dix jours avant le vêlage et quatre ou cinq jours après. Pendant ce temps, les vaches ne doivent avoir que du fourrage sec. Les vaches à ce régime ne souffriront pas trop et l'on est certain de ne pas perdre la meilleure vache de son troupeau.

—Pour impressions de toutes sortes, à bon marché, adressez-vous à l'Imprimerie du *Manitoba*.



## COMMERCE.

Marchésde Saint-Boniface et de Winnipeg corrigés le 31 Mars 1898.

Marché de la maison.

| | $ cts. | $ cts. |
|---|---|---|
| Bœuf, rôti, par lb | 0 10 | à 0 10 |
| Bifteck, " | 0 10 | à 0 10 |
| Bœuf salé, " | 0 08 | à 0 10 |
| Bœuf, bouilli, " | 0 04 | à 0 05 |
| Veau, rôti, par lb | 0 08 | à 0 10 |
| Veau, côtelettes, par lb | 0 08 | à 0 10 |
| Porc frais, " | 0 08 | à 0 10 |
| Porc, par 100 lbs | 5 60 | à 6 00 |
| Mouton, rôti, par lbs | 0 10 | à 0 12½ |
| Gigot de mouton, par lb | 0 04 | à 0 05 |
| Côtelettes de mouton, par lb | 0 10 | à 0 12½ |
| Jambon, par lb | 0 12 | à 0 16 |
| Lard salé, " | 0 09 | à 0 10 |
| Saindoux " | 0 10 | à 0 12 |
| Saucisse " | 0 08 | à 0 10 |
| Saucisson de Boulogne, p. lb | 0 08 | à 0 10 |
| Foie, par lb | 0 03 | à 0 05 |
| Rognon, par lb | 0 05 | à 0 06 |
| Tête en fromage, par lb | 0 10 | à 0 12½ |
| Cœur " | 0 04 | à 0 05 |
| Langue " | 0 10 | à 0 12½ |
| Poulets " | 0 10 | à 0 12 |
| Dindons " | 0 10 | à 0 15 |
| Œufs, par douz | 0 20 | à 0 25 |
| Beurre, par lb | 0 15 | à 0 20 |

LÉGUMES.

| | | |
|---|---|---|
| Patates, par minot | 0 40 | à 0 45 |
| Choux, par 100 | 1 50 | à 2 50 |
| Oignons, par minot | 1 00 | à 1 50 |

GRAINS.

| | | |
|---|---|---|
| Blé dur, par minot | 0 85 | à 0 90 |
| Avoine, par minot | 0 35 | à 0 40 |
| Orge " | 0 20 | à 0 25 |

FARINE.

| | |
|---|---|
| Farine par 100 lbs, Manitoba XXXX | 1 25 |
| " Supérieure XXXX | 1 50 |
| " National Baker | 1 70 |
| " Strong Baker | 1 90 |
| " Roller Process | 2 10 |

BOIS ET CHARBON.

| | | |
|---|---|---|
| Tremble | 3 25 à | 3 50 |
| Frêne, chêne et épinette rouge | 4 00 à | 4 50 |
| Charbon dur | 8 50 à | 9 00 |
| Charbon mou | 4 25 à | 0 00 |

FOIN.

| | | |
|---|---|---|
| Foin de prairie | 4 00 à | 5 00 |
| Foin pressé, par tonne | 7 00 à | 8 00 |

## MARCHÉ DU CULTIVATEUR.

| | | |
|---|---|---|
| Beurre, frais, la lb | 0 15 | à 0 20 |
| Beurre, salé, la lb | 0 06 | à 0 12 |
| Œufs frais, la doz | 0 15 | à 0 20 |
| Œufs en boîtes, la doz | 0 10 | à 0 11 |
| Patates, le minot | 0 35 | à 0 40 |
| Navets, le minot | 0 20 | à 0 30 |
| Carrottes, le minot | 0 40 | à 0 45 |
| Panais, la lb | 0 02 | à 0 00 |
| Betterave, le minot | 0 30 | à 0 40 |
| Oignons, le minot | 1 00 | à 0 00 |
| Choux, par 100 | 1 00 | à 2 00 |
| Oie, par lb | 0 08 | à 0 10 |
| Canards, par lb | 0 06 | à 0 08 |
| Dindes, par lb | 0 08 | à 0 12 |
| Poulets, par lb | 0 08 | à 0 10 |
| Bois, épinette, la corde | 3 75 | à 4 25 |
| " tremble | 2 50 | à 3 25 |
| Foin, la tonne | 4 00 | à 5 00 |
| Foin pressé, la tonne | 4 00 | à 5 00 |
| Paille, la tonne | 3 00 | à 4 00 |
| Bœuf vif, par lb | 0 02 | à 0 03½ |
| Porc, abattu, par lb | 0 04 | à 0 04 |
| Cochons, vif, par lb | 0 03 | à 0 04 |
| Mouton, par lb | 0 03 | à 0 04 |
| Veau, abattu, par lb | 0 05 | à 0 06 |
| Veau, vif, par lb | 0 04 | à 0 05 |
| Blé, le minot | 0 80 | à 0 90 |
| Avoine, le minot | 0 80 | à 0 35 |
| Orge, le minot | 0 30 | à 0 35 |

POISSON.

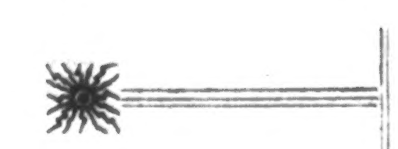
| | | |
|---|---|---|
| Poisson blanc, par lb | 0 05 | à 0 08 |
| Brochet " | 0 04 | à 0 05 |
| Morue " | 0 07 | à 0 10 |

BOIS DE CONSTRUCTION.

| | |
|---|---|
| 1ère planches communes, blanchies | 34 00 |
| 2ème " " | 19 00 |
| 1ère " brutes | 17 00 |
| 2ème " " | 16 00 |
| Doublage brut | 15 50 |
| Gros bois à bâtir, 16 pieds et au-dessous | 21 00 |
| Gros bois à bâtir, 16 pieds, pour chaque 2 pieds additionnels | 1 00 |
| Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et au-dessous | 19 00 |
| Lambourdes et soliveaux, au-dessus de 16 pieds pour chaque 2 pieds additionnels | 1 00 |
| Clôture | 20 00 |
| Tringles 2 et 3 pouces | 23 00 |
| Planches, de toute largeur, qualité A. | 64 00 |
| " " " B. | 54 00 |
| " " " C. | 44 00 |
| " " " D. | 35 00 |
| 1er bois sain, 1, 1¼, 1½ et 2 pouces | 64 00 |
| 2ème " " " | 54 00 |
| Pin 1ère qualité pour planchers, lambris et plafonds | 40 00 |
| Pin 2ème " " | 35 00 |



# Grande Vente du Mois de Mars...



**Afin de faire place a nos importations du printemps, il faut de toute necessite que ce stock se vende de suite a 15 o|o de reduction sur les prix suivants . . .**

Capots en Wallaby......... $10.00
Capots en Buffalo........... 12.50
Capots d'Ours d'Australie... 12.75
Capots en Chat Sauvage..... 17.00 en montant.
Casques en fourrure, pour 50 c., 75 c., $1.00, $1.25, $1.50 en montant.
Mitaines en Pelleterie, de toutes espèces et de tous les prix.
Les plus grandes Robes de Voiture en Chèvre grise, de la meilleure qualité, que nous vendrons au prix coûtant à toute personne qui en achètera une quantité raisonnable.
Habillements pour hommes, en bon tweed tout laine....... $3.00
Habillements pour hommes, en bon tweed tout laine....... 3.75
Habillements pour hommes, en bon tweed tout laine....... 4.00
Habillements pour hommes, en bon tweed tout laine....... 4.75
Habillements pour hommes, en bon tweed tout laine....... $5.00
Habillements pour hommes, en bon tweed tout laine....... 5.50
Habillements pour hommes, en tweed anglais............ 6.50
Habillements pour hommes, en tweed écossais............ 7.00
Habillements pour hommes, en bon tweed écossais......... 8.50
Habillements pour hommes, en bon tweed écossais.........$ 9.00
Habillements pour hommes, en bon tweed écossais......... 10.00 en montant.
Pantalons en tweed tout laine, pour hommes..............$ 75
Pantalons en tweed tout laine, pour hommes.............. 90
Pantalons en tweed tout laine, pour hommes.............. 1.00
Bons pantalons en tweed tout laine, pour hommes, pour $1.25, $1.50, $1.75 en montant.
Pardessus en frise, pour hommes, $4.50 en montant.
Pardessus en beaver, première qualité, $7.00 en montant.
Très bons habillements pour enfants, pour $1.50, $1.75, $2.00, $2.25, et $2.75 en montant.

**MM. les membres du Clerge trouveront un assortiment complet de Merinos a soutane, aussi une grande quantite de ceintures**

Par la Liste de Prix qui précède, vous pouvez vous faire une idée des profits que vous réaliserez en faisant vos achats de suite, chez

N'OUBLIEZ PAS que toutes les commandes que nous recevrons par la malle seront soigneusement et promptement exécutées.

Enseigne des Ciseaux d'Or,

**C. A. GAREAU,** No. 324, Rue MAIN.
Block Hargrave, Winnipeg.